

nous ne voulons seulement que faire ressortir la fausseté du point de vue auquel s'est placé le gouvernement, lorsqu'il adopta pour principe qu'il ne serait envoyé à l'Exposition Internationale de Londres que les articles, de notre production, reconnus supérieurs à ceux des autres pays. En un mot, c'était admettre l'esprit de concours comme la seule idée, la seule base sur laquelle dût s'asseoir le vaste palais élevé par l'Angleterre à l'industrie des nations. Cette manière de voir est tellement étroite que nous dûmes nous étonner de la voir originer chez un gouvernement dont personne encore n'a contesté l'amour du grand, au point de vue des dépenses, dans toutes les mesures importantes qu'il a eu à transiger, telles que la construction du Grand Tronc, celle des bâtisses d'Ottawa et enfin l'organisation de notre milice, qui en prenant des proportions tellement considérables, a forcé nos représentants, par un vote de non confiance, à s'avouer incapables de les concevoir. Il est très regrettable que nos manufactures n'aient pas été représentées à Londres, et nous devons avouer qu'autant nos produits naturels étaient supérieurs à ceux des pays les plus favorisés autant nous étions inférieurs, au point de vue des produits manufacturés, à la moins importante des colonies de la Grande Bretagne, dont les efforts louables dans cette occasion ont été couronnés d'un plein succès. L'Australie a montré une énergie qui a mérité l'attention de l'Europe. L'ensemble de leur exposition est la plaidoirie la plus éloquente en faveur de leurs ressources et de leur habileté à les exploiter, en même temps que la prospérité générale apparente dans chaque objet est un argument puissant pour décider les flots d'émigration, qui tous les jours laissent les bords de l'Angleterre, à se diriger vers des contrées où le travail trouve un salaire et l'ouvrier du pain pour lui et pour sa famille. Nous ne saurions donc nous taire sur notre position humiliante au point de vue des manufactures, vis-à-vis des autres colonies, et en remontant de l'effet à la cause, nous la trouvons dans la mesquine allocation faite par le gouvernement d'alors à la représentation du Canada à l'Exposition Internationale.

Un autre fait dont nous avons à nous plaindre, et sur lequel la presse Canadienne-Française aurait dû insister d'avantage, c'est que des sept à huit commissaires nommés à l'Exposition de Londres pas un n'est Canadien-Français. Ignore-t-on que nos commissaires sont très souvent officiellement invités dans les salons où se rencontrent à la fois les sommités politiques, scientifiques, littéraires et artistiques de l'époque? Combien ne gagnerait pas le Canada-Français à être représenté par un des siens dans ce monde de distinction. Combien au contraire ne perd-il pas à envoyer là comme ses représentants ceux que nous savons, par un siècle de luttes, irrésistiblement dominés par des préjugés de races et de religion. C'est avouer une infériorité vis-à-vis de nos compatriotes anglais, une infériorité que nous ne pouvons pas accepter. Et puis on s'étonne des idées fausses de l'Angleterre sur les Français du Canada. Ce qui nous étonne, nous, c'est qu'elle doute encore de notre existence, car jamais nous n'avons fait acte de présence,

lorsque l'occasion s'en est offerte, autrement que par l'intermédiaire de délégués d'autre origine.

Ces faits sont d'une telle importance que nous n'avons pas cru devoir les passer sous silence. Avant de commencer notre étude du département agricole nous donnerons la liste des distinctions accordées au département Canadien.

#### Médailles.—1re Classe.

Billings, E., de la Commission Géologique, pour ses décades imprimées sur les fossiles du Canada.

Compagnie Anglaise et Canadienne des Mines, pour leur persévérance dans leurs découvertes.

Foley & Cie., pour plans de mines, minéraux et plomb, fondus dans la colonie.

Hunt, J. Sterry, de la Commission Géologique, pour les séries descriptives des rocs de cristal du Canada et ses différents écrits sur la géologie du Canada.

Larue & Cie., pour des roues de chemins de fer dans la colonie, et qui ont parcouru 150,000 milles.

Compagnie des Mines du Montréal, pour des séries intéressantes de minéraux accompagnés de plans et sections des ouvrages.

Taylor, A., pour de bons échantillons de pierre gypseuse brute et travaillée, avec plans et sections des mines.

Les Officiers de la Commission Géologique du Canada, pour une collection admirablement préparée d'échantillons, qui donne une haute idée des ressources minérales de ce pays.

Walton, B., pour la découverte de bonnes ardoises à toit.

Compagnie des Mines du Canada Ouest, pour échantillons et plans.

Williams, de la Compagnie Canadienne des Huiles, pour l'introduction d'une importante industrie en faisant des puits artésiens pour l'exploitation de l'huile.

#### Mentions Honorables dans la 1re Classe.

Davies, W. H. A., pour échantillons intéressants.

McCaw, T., pour échantillons de minerai.

Sweet, S. & Cie., " "

#### Classe II.—Section A.—Médailles.

Benson & Aspdon, pour l'excellente qualité des échantillons d'empois de Blé-d'Inde.

Canadian Oil Works, pour une grande exposition d'huile dérivative.

McNaughton, E. A., pour empois de fleur de patates.

Pearson Brothers, pour une grande exposition d'huile dérivative.

#### Classe III.—Section A.—Médailles.

Bureau d'Agriculture du Haut-Canada, pour échantillons de grains de différents comtés, d'excellente qualité.

Société d'Agriculture, Wellington, pour do.

Do. do. Wentworth et Hamilton, do.

Boa, W., do. do.

Société d'Agriculture de Huntingdon, une médaille à celui qui a récolté 40 minots de pois sur un acre de terre au M. John Peris, cultivateur.

Denison, R. L., pour épis de blé-d'Inde d'une grosseur extraordinaire.